

Ms. Przyb. 190/62

Manuel destiné à l'apprentissage de la jeune noblesse

I + 238 pp. · 163 × 102 mm. · le dernier quart du XVIII^e siècle · origine incertaine

Manuscrit en très bon état · Pagination originale, à l'encre noire, probablement par la main du texte ; erronée à partir de la p. 153 ; la pagination aux p. 153-155 corrigée probablement par la main du texte ; dès la p. 156, elle a été corrigée récemment au crayon · L'écriture très soignée. La même main continue jusqu'à la p. 210, mais cette écriture se dégrade parfois ; à partir de là, on constate un changement de mains · Pages blanches : f. Iv, p. 211-213, 216-225, 228, 230-238.

Reliure certainement originale (166 × 103 mm.), étant donné que le papier des gardes collées est le même que celui dans le corps du manuscrit. Elle est très modeste : les ais en carton recouverts de papier bleu-gris ; et très endommagée : le dos absent, une partie du plat initial découpée (un morceau de 61 × 57 mm.).

Dans la partie supérieure du contre-plat initial, une inscription à l'encre noire, apposée peut-être par le premier possesseur : *Janoni* [?] ; et un peu plus bas, les initiales (la même teinte de l'encre) : *JA* [?] ; plus bas, la cote de la Bibliothèque Jagellonne, notée au crayon : 190/62 – c'est seulement une cote d'acquisition qui nous renseigne que cet exemplaire est entré dans le fonds de la Bibliothèque Jagellonne en 1962, celui-là n'ayant pas encore de cote proprement dite. Le fichier papier de la BJ contient l'information selon laquelle le manuscrit a été acheté à A. Krasinski. Estampille de la Bibliothèque Jagellonne : f. Ir, p. 230.

(f. Ir) page de titre : *Considérations sur l'Etat present, et le Gouvernement de l'Empire. A l'Usage de Mademoiselle la Baronne Marie-Anne de Lamine, ce 17 d'Octobre MDCCLXXIX.* C'est un manuel destiné à l'apprentissage, élaboré sous la forme de questions et réponses. On y trouve, d'abord, les parties suivantes :

(p. 1-36) *Considérations sur l'Etat present et le Gouvernement de l'Empire.*

(p. 1-9) Généralités.

(p. 9-11) *Considerations sur la Dignité et sur l'Election du Roi des Romains.*

(p. 11-28) *Considerations sur les Etats particulier[s] d'Allemagne.*



La matière est divisée dans ce chapitre de la façon suivante : Mayence (p. 12-13), Trèves (p. 13-15), Cologne (p. 15-16), Salzbourg (p. 16-17), les Chevaliers teutoniques – l’auteur s’exprime à propos de ceux-ci en des termes très favorables (p. 17-19), Bamberg (p. 20), Würzburg (p. 20-21), Worms (p. 21), Spire (p. 21-22), Strasbourg (p. 22), Ratisbonne (p. 23-24), Passau (p. 24-25), Bâle (p. 25-26), Liège (p. 26), Osnabrück (p. 26-27), Münster (p. 27-28), Lübeck (p. 28).

Puis, viennent les chapitres suivants : *Considerations sur le College des Princes* (p. 29-30), *Considerations sur le College des Villes Imperiales* (p. 30-32), *Considerations sur les Cercles de l’Empire* (p. 32-36).

Le texte qui suit, porte le titre d’*Abregé de l’origine des Principaux Etats de l’Europe* (p. 36-90). On y aborde les questions liées à l’origine de certains pays, à leur gouvernement, à leur religion, à leur littérature (ce schéma n’est pas observé à chaque fois d’une manière stricte). L’auteur va de l’ouest à l’est : le Portugal (p. 37-41), l’Espagne (p. 42-45), la France (p. 45-49), la Lorraine (p. 49-51), la Franche-Comté (p. 52), la Grande-Bretagne : l’Angleterre, l’Écosse et l’Irlande (p. 52-59), les Pays-Bas (p. 59-63), le duché de Luxembourg (p. 63-64), le duché de Limbourg (p. 64-65), la République de Suisse (p. 65-67), l’Italie (p. 67-70), la Bohême (p. 70-71), la Silésie (p. 71-72), le Danemark (p. 72-73), la Norvège (p. 74), la Suède (p. 74-76), la Pologne et la Lituanie (p. 76-80), la Prusse (p. 80-82), la *Moscovie ou Russie* (p. 82-85), la Hongrie et la Transylvanie (p. 85-90) ; cette partie se termine par un très bref chapitre intitulé : *De l’Illyrie Hongroise ou de l’Esclavonie, de la Croatie et Dalmatie* (p. 90). L’Empire est traité très en détail, contrairement à d’autres pays.

Le texte suivant porte le titre de *Petit traité sur l’Origine et l’Institution des Ordres de Chevaleries les plus celebres en Europe* (p. 91-121). Ensuite, on a *Les Sept Merveilles du Monde* (p. 121-132). Après, le texte sur l’*Origine du Blason* (p. 133-205). L’édition de celui-ci dans *Les elemens de l’histoire* par l’Abbé Pierre LE LORRAIN DE VALLEMONT, t. IV, sixième édition, Paris, 1745 (p. 393-460). La transcription de ce traité s’interrompt au début du deuxième paragraphe du cinquième chapitre. Le chapitre qui suit est intitulé *De la Mithologie* (p. 206-210) – seulement Saturne et Cybèle y sont pris en considération. Aux p. 214-215, on trouve les notes qui semblent être des calculs. Puis, un chapitre sur Thésée (p. 226-227). Les chapitres mythologiques semblent des rédactions propres à l’auteur de ce manuel. À la p. 229,



on constate la présence d'une table des matières en allemand, qui témoigne que ce manuel était destiné à un milieu germanophone. À la fin, on a laissé des pages blanches, peut-être destinées aux notes ou bien à un complément d'informations.

Marie-Anne de Lamine, mentionnée à la page de titre, est un personnage non identifié. Malgré son nom français, il est fort douteux que ce manuel ait été destiné à l'apprentissage de la jeune noblesse française, étant donné non seulement la table des matières susmentionnée, mais aussi le contenu de celui-là : la part principale est consacrée au Saint-Empire romain germanique et la part réservée à la France, celle de l'époque de Louis XVI, paraît bien mince. Rien ne laisse présumer non plus que ce libellus était adressé à la jeune noblesse polonaise : dans le manuscrit on ne trouve aucun indice, ni explicite ni implicite, qui permettrait de formuler une telle conjecture. Le fichier papier de la Bibliothèque Jagellonne, où l'on trouve l'information selon laquelle il s'agit ici d'un manuel destiné à l'apprentissage dans les manoirs en France et en Pologne (« Podręcznik nauki we dworach we Francji i w Polsce »), contient donc une erreur. Le fait que le manuscrit a été acheté par la Bibliothèque Jagellonne à A. Krasieński, et ceci au début des années 60' du XX^e siècle, ne prouve rien que ce soit. On notera que la France et la Pologne occupent relativement peu de place dans le texte intitulé *Abregé de l'Origine des Principaux Etats de l'Europe*. En se fondant sur la façon de la page de titre, on pourrait penser que l'on a affaire à une copie exécutée à partir d'un imprimé, mais ceci n'est pas le cas. Or, on y repère des textes inédits. La destinataire était plutôt une aristocrate allemande ou autrichienne ; en tout cas, elle était germanophone, probablement avec des origines françaises plus ou moins lointaines, vu son nom. Était-elle d'origine huguenote ? Les parties du manuscrit relatives à la religion semblent le contredire. Elle appartenait plutôt à une famille catholique. L'auteur semble avoir une optique strictement catholique. En présentant la religion des Russes, celui-là la qualifie de *schismatique* : « on l'appelle schismatique par ce qu'elle a été altérée par bien des Dogmes contraires à cette Religion orthodoxe que professoient tant de grands et de S^{ts} hommes comme S^t Chrisostome et plusieurs autres qui vivoient en Grece » (p. 84). À propos de la Hongrie il écrit : « La Religion Catholique Romaine domine en Hongrie, on y souffre cependant les Lutheriens et les Grecs » (p. 87). On notera l'emploi du verbe *souffrir* et de l'adverbe *cependant*. À propos des Pays-Bas il constate que la religion catholique y est



dominante, en ajoutant en même temps que l'on y « professe la religion pretendue reformée et on y tolere toutes les autres sectes » (p. 61).

Certes, l'auteur s'est inspiré de plus d'une source en faisant sa compilation. Malgré cela, on a affaire à une production en grande partie unique, mis à part l'*Origine du Blason* qui n'est qu'une copie.

